

[Texte]

It is interesting to note that June 12, one year ago today, was when I first requested a series of open hearings to deal with letters of concern we had been receiving about the orchestra. Those letters of concern did not indicate the other areas of concern we as a committee had, dance and theatre. I would suggest our committee look back at 1986, when the Nielsen report was tabled and we had a few words to say with Mr. Handelman, when the Coopers and Lybrand organizational review was tabled, along with the Hendry report in 1986, the Auditor General's report in 1987. All these studies have indicated there was some concern, long before the present management, about management and administrative practices and this artistic stage.

On June 12, 1989, our first opportunity took place to meet the new administration. We also received their recently released cultural mandate document, called "The Third Decade and Beyond". We have since received the board of directors' manual and the response to our questions on February 8, 1990, and supplementary questions in March. There were 46 questions at that time.

So it is not that we have been negligent. It is just that we have been trying to get to the issues. We are trying to ensure that we are going to have enlightened information brought to our attention through both open and in camera hearings, which are not unusual at all and have proven to be very helpful to our committee in other instances, and in four previous reports.

I want to assure everyone who is involved and who is interested that there are no predetermined attitudes, no preconditions to our hearings. The promotion of all disciplines of artistic expression, whether theatre, dance, music, film, variety, the stage of the Canadian talent, is what we are interested in, the interests and goals of the artists and the companies who are produced in the centre or come to the centre. I would suggest to you we are here to listen and hopefully report accurately what we have heard and make the kinds of enlightened decisions I hope all of us will be able to find.

Thank you very much, Mr. Chairman. I thought it was important to set the record straight, based on what the news media have been asking me over the last two days.

The Chairman: I am now going to go directly to our witnesses. I believe we have before us the American Federation of Musicians. That would be headed by Allan Wood and Nat Battersby. We also have as witnesses the Canadian Actors' Equity Association, Alison Currie and Lynda Feige—

• 1325

Ms Lynda Feige (Performer, Board Member, Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists): I am from ACTRA, though.

The Chairman: We will not hold that against you. And we have Gaétan Patenaude.

[Traduction]

Il convient de souligner qu'il y a exactement un an jour pour jour, soit le 12 juin, que j'ai pour la première fois demandé la tenue d'audiences publiques pour donner suite aux inquiétudes soulevées dans les lettres que nous recevions au sujet de l'orchestre. Dans ces lettres, il n'était pas question des autres secteurs au sujet desquels le comité avait des doutes, soit la danse et le théâtre. J'inviterais le comité à remonter à 1986 et à se souvenir du rapport Nielsen déposé cette année-là, de l'entretien que nous avons eu avec M. Handelman, de l'étude organisationnelle de *Coopers and Lybrand* et du rapport Hendry qui ont été déposés en 1986, ainsi que du rapport du vérificateur général de 1987. Toutes ces études démontrent que l'on s'intéressait déjà, bien avant l'arrivée de la direction actuelle, aux pratiques de gestion et d'administration et à ce lieu de création artistique.

C'est le 12 juin 1989 que nous avons eu pour la première fois l'occasion de rencontrer les membres de la nouvelle direction. C'est également à ce moment-là que nous avons reçu le document qu'ils venaient de publier pour expliquer leur mandat culturel, document intitulé «À l'aube de la troisième décennie». Depuis, nous avons aussi reçu le manuel du conseil d'administration ainsi que les réponses aux questions que nous avions posées le 8 février 1990 et aux questions supplémentaires que nous avions posées en mars. Il y avait en tout 46 questions.

Ainsi, loin de négliger notre responsabilité, nous nous efforçons de bien cerner le sujet. Nous voulons nous assurer de recevoir des avis éclairés au moyen tant de séances publiques que de séances à huis clos. Le recours aux séances à huis clos n'a rien d'inhabituel, et celles-ci se sont déjà avérées très utiles au comité, notamment pour la production de quatre rapports antérieurs.

Je tiens à assurer tous les intervenants et les intéressés que nous abordons nos audiences sans aucune idée préconçue ni aucune condition préalable. Nous nous intéressons à toutes les formes d'expression artistique, que ce soit le théâtre, la danse, la musique, le cinéma, les spectacles de variétés, la présentation de talents canadiens, bref, à tout ce qui touche les intérêts et les aspirations des artistes et des compagnies artistiques qui se produisent au Centre des Arts. Nous sommes ici pour écouter et, j'ose espérer, pour donner un compte rendu fidèle de ce que nous aurons entendu et prendre des décisions éclairées en conséquence.

Je vous remercie, monsieur le président. Il me semblait important d'apporter ces précisions, compte tenu des questions que me posent les journalistes depuis deux jours.

Le président: Nous passons maintenant à l'audition des témoins. Je crois que nous avons devant nous les représentants de l'*American Federation of Musicians*. Il s'agit de MM. Allan Wood et Nat Battersby. Nous avons également des représentants de la *Canadian Actors' Equity Association*, M^{mes} Alison Currie et Lynda Feige. . .

Mme Lynda Feige (artiste, Conseil d'administration, Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists): Moi, par contre, je suis de l'ACTRA.

Le président: Nous ne vous en tiendrons pas rigueur. Et nous avons également M. Gaétan Patenaude.